

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

La Nuit de Noël
Les Arts Florissants
Paul Agnew

Mardi 18 décembre 2018 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

Puer natus est (plain-chant)

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

« *Or nous dites Marie* » H. 534/4 (transposé en ut) – extrait de *Noël sur les instruments*

Guillaume Bouzignac (c. 1587-c. 1643)

Dum silentium

Marc-Antoine Charpentier

« *Joseph est bien marié* » H. 534/3 – extrait de *Noël sur les instruments*

Anonyme

Noël « Joseph est bien marié » à 4 voix

Guillaume Bouzignac

Ave Maria

Marc-Antoine Charpentier

« *Une jeune pucelle* » H. 534/6 (transposé en ut) – extrait de *Noël sur les instruments*

Eustache du Caurroy (1549-1609)

Une jeune pucelle - Entre les couplets sont intercalées trois fantaisies d'Eustache du Caurroy

Guillaume Bouzignac

Noé, noé, pastores

Marc-Antoine Charpentier

Troisième Magnificat à 4 voix avec les instruments H. 79

ENTRACTE

Cloches

Introit - Dominus dixit ad me (plain-chant)

Marc-Antoine Charpentier

Messe de minuit à 4 voix, flûtes et violons, pour Noël, H. 9

Kyrie - Gloria - *Alleluia, Dominus dixit ad me* - Credo - *Offertoire :*

Laetentur caeli (plain-chant) - *Noël instrumental : « Laissez paître vos bêtes »,

H. 531/2 - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei - *Communion : In splendoribus sanctorum* (plain-chant)

Marc-Antoine Charpentier

Antienne à la Vierge « *Ave Regina caelorum* » H. 45

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Élodie Fonnard*, dessus

Natalie Pérez*, dessus

Nicholas Scott*, haute-contre

Thibaut Lenaerts, ténor

Cyril Costanzo*, basse

*Anciens lauréats de l'Académie du Jardin des Voix.

FIN DU CONCERT VERS 22H30.



LIVRET PAGE 16.

Ce concert nous plonge dans l'atmosphère de la fête de Noël au ^{xvii}^e siècle en France et montre comment la tradition des chants populaires s'est perpétuée d'un compositeur comme Eustache du Caurroy (1549-1609) – « maître de musique de la Chapelle du Roi » Henri IV, prenant pour thème d'une de ses *Fantaisies* instrumentales publiées en 1610 la chanson « Une jeune fillette » – à Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), lequel réutilisera cette chanson dans sa version sacrée (« Une jeune pucelle ») dans ses *Noëls sur les instruments* et sa *Messe de minuit*.

Contemporain de du Caurroy, Guillaume Bouzignac (c. 1587-c. 1643), musicien quelque peu en marge, a exercé son art loin de Paris, ce qui le mène à Angoulême, Grenoble, Bourges, Rodez, Clermont-Ferrand, Tours, avec quelques courts séjours parisiens. Ses deux courtes pièces pour Noël (*Dum silentium* et *Noe pastores*) frappent par une facture inédite, se démarquant de tout ce qu'on pouvait entendre à la cour ou dans les grandes institutions religieuses du royaume. L'aspect singulier de l'écriture de Bouzignac résulte d'un mélange de tradition puisée dans la polyphonie franco-flamande et de modernité provenant de l'expressivité du langage monodique faisant en quelque sorte implorer la première. Tout ceci donne à son œuvre une sorte de réalisme unique en son temps. Ses motets revêtent parfois la forme de petites scènes sacrées ou de dialogues comme *Dum silentium* et *Noe pastores*, puisant dans l'idiome naïf des noëls tout en arborant une remarquable science musicale. Dans *Dum silentium*, l'extraordinaire plénitude du chœur est soudainement traversée de jaillissantes apostrophes entre l'ange Gabriel et les bergers. *Ave Maria* se présente encore sous la forme d'un dialogue entre Marie et l'ange qui lui annonce qu'elle porte dans son sein son fils Jésus et que l'Esprit saint va s'instiller en elle, tout ceci dans une atmosphère de grande douceur.

Les pièces de Charpentier datent des années 1690 et furent peut-être entendues en l'église Saint-Louis des Jésuites (appelée aujourd'hui Saint-Paul-Saint-Louis) de la rue Saint-Antoine à Paris où Charpentier était alors maître de musique. Les *Noëls sur les instruments* (H. 534) – composés à partir de timbres connus de l'époque comme *Joseph est bien marié*, *Une jeune pucelle* ou *Or nous dites Marie* – seront adaptés dans la *Messe de minuit* (H. 9). Cette dernière tire toute son originalité de la facture de sa

composition. En effet, Charpentier s'appuie dans les différentes parties de l'œuvre sur onze noëls adaptés au texte de la messe. Il réalise ainsi une remarquable synthèse du profane et du liturgique, de l'art populaire et de la composition savante. S'il recourt généralement à ces thèmes assez exactement, que ce soit du point de vue métrique, rythmique ou mélodique, il compose aussi des sections libres, en particulier lors de certains passages fondamentaux de la messe : « Et in terra pax hominibus » (*Gloria*), « Patrem onnipotentem », « Et incarnatus est », « Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam » (*Credo*). Mais le génie du compositeur fait qu'il n'y a jamais de rupture entre les modes de composition, ce qui concourt à une remarquable homogénéité de l'ensemble de l'œuvre. Si Charpentier n'a composé que les parties de l'ordinaire de la messe (*Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus* et *Agnus Dei*), il est probable que celles du propre (*Graduel, Offertoire, Communion*) étaient exécutées en plain-chant (chant monodique ancien).

Dans le *Kyrie*, le noël *Joseph est bien marié* est exposé dans toute sa simplicité par les dessus de violon, puis aux flûtes. Ici, la mélodie est enjolivée par quelques notes ornementales. Tout l'orchestre reprend cette première section et le chœur répète enfin le noël dans sa totalité. Charpentier a choisi la douce mélodie *Or nous dites Marie* pour le *Christe* qu'il exhausse par une basse chromatique descendante. Dans le second *Kyrie*, le noël *Une jeune pucelle* est présenté à l'orchestre. Avant que les voix le reprennent en imitations, Charpentier fait diversion en faisant chanter par les hautes-contre quatre mesures où le thème est déformé, ce qui fait que lorsqu'il réapparaît aux voix de dessus, pleinement reconnaissable, l'effet est tout simplement parfait. La suite du *Kyrie* est développée à toutes les voix, à partir des éléments du noël, si bien que sans le perdre totalement, celui-ci semble comme dilué dans un discours libre.

C'est le même principe qui est requis pour *Les Bourgeois de Châtre* dans le *Gloria* (« *Laudamus te* ») où seules les premières notes permettent d'identifier le noël. *Où s'en vont ces gais bergers* gouverne toute la fin du *Gloria*. Dans le *Credo*, la section « *Deum de Deo* » traite *Vous qui désirez sans fin* de la même manière que dans le *Kyrie* : exposition par les instruments et reprise par le chœur homophonique avec de très légères variantes mélodiques. *Voici venir le jour solennel de Noël* est dramatisé

dans le « Crucifixus » par l'introduction d'un expressif intervalle de quarte diminuée. Si le début est, à cette exception près, fidèlement cité, le reste du mouvement est d'invention libre où l'on ne perçoit que très partiellement le Noël. À la *venue de Noël* est mis en valeur dans le « Et in Spiritum sanctum » par une écriture concertante entre les voix et les instruments, ou entre une voix soliste et un petit ensemble. Le *Sanctus* est divisé en trois parties, deux sections instrumentales encadrant un chœur. Le Noël *Ô Dieu que n'étais-je en vie* est utilisé en entier dans les deux premières sections et sa dernière partie seulement dans le troisième *Sanctus*. *L'Agnus Dei* est construit comme le *Sanctus* sur un même thème (À minuit fut fait un réveil) dans les trois mouvements.

Les deux autres pièces de Charpentier inscrites à ce programme se rattachent à l'office des vêpres. Comme la *Messe de minuit*, elles datent de la période jésuite du compositeur. Le *Magnificat* à quatre voix (H. 79) compte parmi les dix pièces de Charpentier écrites sur le Cantique de la Vierge Marie. La doxologie « Gloria patri » est particulièrement développée, occupant plus de la moitié de l'œuvre. *Ave Regina cælorum* (H. 45) fait partie du cycle des quatre grandes antiennes pour toute l'année.

Catherine Cessac

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

– LE COMPOSITEUR –

Marc-Antoine Charpentier

Fils de Louis Charpentier, maître écrivain, Marc-Antoine Charpentier passe son enfance et son adolescence à Paris, dans le quartier Saint-Séverin. On ignore tout de sa formation musicale, mais il étudie à la faculté de droit de Paris. Âgé d'une vingtaine d'années, il part à Rome et en revient à la fin des années 1660, empli de tout ce qu'il apprit et entendit dans la cité vaticane. Marie de Lorraine, dite Mlle de Guise, dernière descendante de l'illustre famille, lui offre sa protection. En 1672, il est appelé par Molière pour remplacer Lully dans la composition de ses comédies-ballets dont le chef-d'œuvre sera *Le Malade imaginaire*. En avril 1683, il se présente sans succès au concours de recrutement des sous-maîtres de musique pour la Chapelle royale de Versailles. Il est cependant sollicité pour composer

régulièrement des motets pour le fils de Louis XIV, le Grand Dauphin, des pièces à la mémoire de la reine Marie-Thérèse en 1683 ou encore pour saluer la guérison de Louis XIV en 1687. À partir de cette année, Charpentier devient maître de musique du collège Louis-le-Grand, puis de l'église Saint-Louis des Jésuites. Le 4 décembre 1693, il fait représenter *Médée*, son unique tragédie en musique, sur un livret de Thomas Corneille à l'Académie royale de musique. Enfin, le 28 juin 1698, il est nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle où il demeure jusqu'à sa mort. Charpentier laisse une œuvre de plus de cinq cent cinquante pièces dont la majeure partie se trouve dans les *Mélanges*, importante collection de manuscrits autographes conservée à la Bibliothèque nationale de Paris.

– LES INTERPRÈTES –

Élodie Fonnard

Révélee par le Jardin des Voix de William Christie, la soprano Élodie Fonnard se produit sur la scène baroque internationale, notamment avec Les Arts Florissants. Elle chante ainsi à la Philharmonie de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, au Bolchoï à Moscou,

au Lincoln Center de New York, au Forbidden City Hall de Pékin, et sur les plus grandes scènes d'Europe et d'Amérique Latine. Elle se produit également en récital avec William Christie au clavecin et a l'opportunité de travailler avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Denis Podalydès,

Sophie Daneman, Clément Hervieu-Léger, Maëlle Poésy. Pianiste de formation, Élodie Fonnard a commencé le chant au conservatoire de Caen avec Luc Coadou. Elle est l'élève d'Alain Buet, Howard Crook, Kenneth Weiss et Sophie Hervé. Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) et Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre) lui offriront ses premiers rôles. Elle chante également sous la direction d'Iñaki Encina Oyón et Jean-François Verdier (Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck). Récemment invitée au Musikfestspiele de Postdam, elle donne des récitals dans de nombreux festivals, notamment avec Suonare & Cantare (Jean Gaillard), Les Musiciens de Saint-Julien (François Lazarevitch), Les Folies Françaises (Patrick Cohën-Akenine), l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé) ou encore les pianistes Philippe Barbey-Lallia et David Saudubray. À l'Opéra, la saison dernière, elle est notamment Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon. Parmi ses projets cette saison et la prochaine, la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* sur la musique de Lully en tournée (Le Havre, Reims, Namur...) avec Les Arts Florissants (dir. W. Christie), plusieurs tournées de concerts avec l'Ensemble Correspondances, *La Descente d'Orphée aux Enfers, Airs de cour français, Psyche* de Matthew Locke (Londres, Paris, Utrecht, Bruges, Ambronay...). En 2015, Élodie Fonnard

était la marraine de « Tous à l'Opéra » au théâtre de Caen. Elle a enregistré une compilation de musiques juives baroques, les *Chansons* de Prévost & Kosma, ainsi que plusieurs opéras de Rameau, Charpentier, Lully, Destouches et Delalande. Parmi ses projets discographiques, citons les *Motets* de Brossard et Bouteiller avec Les Arts Florissants, ainsi qu'un album autour des compositions de Suzanne Giraud, avec l'écrivain et narrateur Pascal Quignard.

Natalie Pérez

La mezzo-soprano Natalie Pérez a commencé son parcours en tant que soprano. Elle a fait ses études à la Guildhall School of Music & Drama de Londres, dans la classe de John Evans. En tant que jeune artiste, elle a été lauréate de l'atelier lyrique Opera Fuoco (David Stern), du Jardin des Voix des Arts Florissants (William Christie et Paul Agnew), ainsi que de la Résidence Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2018. En concert, Natalie Pérez se produit régulièrement avec l'ensemble de musique ancienne Fuoco e Cenere, ce qui l'amène à chanter entre autres à Miami et à la Philharmonie de Paris. D'autres engagements incluent la cantate *Ino* de Telemann avec l'Orchestre symphonique de Guangzhou (Chine) sous la baguette de David Stern, la cantate « Apollo e Dafne » de Haendel et la *serenata* « Antonio e Cleopatra » de Hasse avec Musica Viva au Tchaikovsky

Hall de Moscou, l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que la tournée internationale du Jardin des Voix avec William Christie, Paul Agnew et Les Arts Florissants. Passionnée par le lied, Natalie Pérez participe à des master-classes avec Anne Sofie von Otter, Angelika Kirchschrager, Jean-Paul Fouchécourt, Ann Murray, Peggy Bouveret. Et c'est dans le cadre du Franz-Schubert Institut en Autriche qu'elle travaille avec Elly Ameling, Helmut Deutsch, Julius Drake, Bernarda Fink, Tobias Truniger, Robert Holl, Rudolf Jansen, Andreas Schmidt et Roger Vignoles. En 2018, Natalie Pérez a reçu le Prix « Mélodie française » au concours international d'art lyrique Vienne en Voix à Vivonne ; elle est également finaliste au concours international de Bordeaux Médoc Lyrique. À l'opéra, Natalie Pérez fait ses débuts de soliste en tant que Cisseo dans *Zanaida* de Johann Christian Bach à la Bachfest de Leipzig avec David Stern et Opera Fuoco. Depuis, elle a incarné La Musica et Euridice dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Hampstead Garden Opera, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart avec Opera Fuoco, Sofia dans *Il Signor Bruschino* de Rossini avec British Youth Opera. Ses rôles incluent également Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis* d'Ullmann avec Philippe Nahon et Ars Nova, mise en scène par Louise Moaty (Théâtre de l'Athénée, Opéra de Reims, Opéra de Massy), Mademoiselle

Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart et Tonina dans *Prima la musica* de Salieri avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (Chine) et David Stern, Despina dans *Così fanciulli*, une création de Nicolas Bacri et Éric-Emmanuel Schmidt, avec Opera Fuoco (Théâtre des Champs-Élysées), Mirtilla dans *Damon* de Telemann au Theater Magdeburg. Pour sa discographie, Natalie Pérez apparaît dans *Berenice, che fai?* avec David Stern, Opera Fuoco, Lea Desandre et Chantal Santon (label Aparté, 5 diapasons) et dans la cantate « Eros et Diane » sur la collection intégrale « Debussy 100 » de Warner Classics (avec Jean-Pierre Armengaud et Cyrille Dubois). Ses prochains engagements incluent un requiem de Mozart mis en scène par Yoann Bourgeois, avec Laurence Equilbey et Insula Orchestra à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt).

Nicholas Scott

Nicholas Scott a reçu une bourse Sir Elton John ainsi qu'une bourse d'études ABRSM de la Royal Academy of Music (RAM) de Londres ou, élève de Mark Wildman, il a obtenu son diplôme d'études supérieures. Alors qu'il est encore étudiant à la RAM, il entame une carrière de soliste en interprétant un des rôles principaux dans *The Judgement of Paris* de Arne (production du New Chamber Opera), la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten avec

Santa Cecilia Orchestra à Ripon, et la *Cantate BWV 61* de Bach dans la cathédrale de Canterbury. Nicholas Scott a aussi régulièrement chanté en tant que ténor soliste à la RAM / Fondation Kohn pour la série *Bach Cantata*. Sur la scène lyrique, il a interprété *Castor* dans *Castor et Pollux* de Rameau avec le Yorke Trust, le rôle éponyme dans *The Wandering Scholar* de Holst, Don Basilio des *Noces de Figaro* de Mozart, Lurcanio dans *Ariodante* de Haendel (sous la direction de Jane Glover et Paul Curran). En 2015, il est lauréat de la 7^e édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants codirigée par William Christie et Paul Agnew, et est parti en tournée internationale avec *Un jardin à l'italienne*, un programme mis en espace de musique italienne de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle. Parmi les engagements récents et à venir de Nicholas Scott figurent une tournée de *L'Orfeo* de Monteverdi avec Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea en Europe et en Amérique du Sud, un programme de Bach avec Les Arts Florissants au Wigmore Hall, un concert et enregistrement de la musique italienne du XVII^e siècle avec Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, le rôle de Damon (*Acis et Galatée* de Haendel) avec Damien Guillon et Le Banquet Céleste, *Brockes-Passion* de Telemann avec Raphaël Pichon et *Pygmalion, Le Messie* de Haendel avec Laurence Cummings et l'Orchestre

symphonique de Bournemouth, la *Messe en si mineur* de Bach avec Roger Norrington, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondance.

Thibaut Lenaerts

Le ténor Thibaut Lenaerts a obtenu ces premiers prix de chant chez Greta DeReyghere au Conservatoire royal de Liège et Thierry Migliorini au Conservatoire royal de Mons. Il chante en soliste sous les directions de William Christie (Les Arts Florissants), Hervé Niquet (Le Concert Spirituel) ou encore Guy Van Waas, Leonardo García Alarcón, Louis Langré, Jean Tubéry et Patrick Davin. Il a chanté sous la direction de Marc Minkowski, Frider Bernius, Philippe Herreweghe... Apprécié comme concertiste et récitaliste, on le retrouve aussi sur les scènes d'opéra telles que La Monnaie de Bruxelles, Liège, Rennes, Avignon, Reims, Versailles sous la direction, notamment, de Christophe Rousset. Thibaut Lenaerts est un membre actif du Chœur de chambre de Namur comme chanteur mais également comme préparateur du Chœur. Depuis 2014, il est assistant du chef Leonardo García Alarcón. Avec Les Arts Florissants, il a chanté partout dans le monde : Rio, New York, Chicago, Los Angeles, Singapour, Moscou, Tokyo, Hong Kong, Istanbul... Il travaille avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Frédéric Dussenne, Luc Bondy,

José Montalvo, Deborah Warner... Thibaut Lenaerts enseigne aux conservatoires royaux de Bruxelles et de Liège. Il a participé à une cinquantaine de CD, et dirige son propre ensemble vocal et instrumental, Le Petit Sablon. Pour son enseignement au sein du Conservatoire royal de Bruxelles, il met à profit son expérience de chanteur et chef de chœur afin de préparer au mieux les chanteurs et les musiciens de demain.

Cyril Costanzo

Né à Toulon en 1985, la basse Cyril Costanzo obtient une licence en géographie avant d'entrer, en 2007, au CNR de Toulon dans la classe de Luc Coadou où il obtient son prix en 2011. Il se perfectionne également auprès de Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton et Marie-Louise Duthoit. En parallèle, il suit un stage au CNIPAL à Marseille en 2009-10. Il participe à plusieurs reprises à l'académie de musique ancienne dirigée par Michel Laplénie dans le cadre du Festival des Musiques du Périgord noir, où il se forme à la musique baroque. Il y interprète les rôles de Sleep et Hymen dans *The Fairy Queen* et Huascar dans *Les Indes galantes*. En concert, il donne plusieurs oratorios tels que *Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* et les Messes de Mozart, ou encore le *Requiem* de Biber. En 2010, il se produit pour la première fois sur une scène d'opéra, à Bordeaux, en tant que Deuxième

homme d'armes dans *Die Zauberflöte*, puis en 2011 à Toulon, où il chante la partie basse soliste de l'*Ode à sainte Cécile*. Il interprète également divers rôles d'opéra et d'opérette, notamment au festival L'Opéra au Village à Pourrières, où il chante, entre autres, le rôle de Vulcain dans *Philémon et Baucis*. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, Cyril Costanzo est la basse de l'ensemble vocal Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires de la Renaissance à nos jours. En 2013, il intègre Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec qui il part en tournée internationale (New York, Moscou, Amsterdam, Madrid, Paris...) sous la baguette de William Christie et Paul Agnew. Toujours avec Les Arts Florissants, il participe ensuite à la tournée de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew en 2014 et 2015, et chante la basse solo dans les *Grand motets de Rameau et Mondonville* sous la direction de William Christie. En 2016, Cyril Costanzo apparaît dans la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully avec Les Arts Florissants (dir. William Christie, mise en scène Clément Hervieux-Léger), spectacle auquel il participera jusqu'en 2018. Il collaborera cette année pour la seconde fois avec le théâtre de Calais, où il apparaîtra dans le rôle de Nerbulone (*Eliogabalo*, Cavalli).

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, Paul Agnew est né à Glasgow et reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford, puis devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques de la Renaissance italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'Atys, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français aux côtés de William Christie et se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haim. Paul Agnew est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Dardanus*) et de Charpentier (*Médée*, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers*, *David et Jonathas*) mais aussi de Haendel (*Acis and Galatea*, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*) et Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*). En 2007, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi

(Cité de la musique, théâtre de Caen, Konzerthaus de Vienne). Suivent notamment les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Ce programme a fait l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef associé des Arts Florissants. En 2010, il dirige à nouveau l'ensemble dans *The Indian Queen* de Purcell. Puis il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'amène à diriger une centaine de concerts à travers toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer chez harmonia mundi un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015 – Prix « Baroque vocal » de l'année 2016 aux Gramophone Awards), *Mantova* (2014), et *Venezia*. En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Depuis, il dirige régulièrement l'ensemble : reprise du ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), création de *Platée* (Theater an der Wien, Opéra Comique de Paris, Lincoln Center de New York), nouvelle production de *L'Orfeo* à l'occasion de la célébration du 450^e anniversaire de Monteverdi (théâtre de Caen, Musikverein de Vienne, Opéra royal de Versailles, Teatro del Canal de Madrid, Philharmonie de Paris) ou encore les productions en tournée issues de l'Académie du Jardin des Voix. Il dirige également l'ensemble dans de nombreux programmes de concert

comme *Les maîtres du motet français* (paru chez Harmonia mundi en 2018) et, pour la saison 2018-19, *La Nuit de Noël* dans la Grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris et un programme *Dixit Dominus* (Philharmonie de Paris puis en tournée estivale). Poursuivant son travail d'interprétations intégrales, à partir de 2018 Paul Agnew embarque l'ensemble dans une nouvelle aventure musicale avec les Madrigaux de Gesualdo, nouveau cycle de concerts sur trois saisons. Enfin, depuis 2016, la création du *Festival de Printemps* dans les églises vendéennes, dont Paul Agnew est le directeur, vient compléter ses activités aux Arts Florissants. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour jeunes chanteurs baroques. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque ainsi que The European Union Baroque Orchestra. En 2017, Paul Agnew a dirigé l'académie européenne baroque d'Ambronay. Investi dans la pédagogie musicale auprès du grand public et des plus jeunes, il conçoit également des concerts pédagogiques comme *Monsieur de Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des formations jouant sur instruments modernes. C'est notamment le cas du Staatsphilharmonie Nürnberg avec qui il donne une série de représentations des

Indes galantes mises en scène par Laura Scozzi mais aussi de l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique de Houston, l'orchestre du Maggio Fiorentino de Florence... Il dirige régulièrement des ensembles baroques comme Music of the Baroque (Chicago), Trondheim Barokk, Akademie für Alte Musik Berlin... Parmi ses projets citons la direction musicale d'une nouvelle production de *Platée* mise en scène par R. Villazon au Semperoper Dresden.

Les Arts Florissants

William Christie, directeur musical fondateur

Paul Agnew, directeur musical adjoint Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2007, le ténor britannique Paul Agnew est son adjoint. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque Nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français,

mais plus généralement la musique européenne des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique à Paris en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras et oratorios en version de concert ou mises en espace. Les Arts Florissants présentent chaque année une centaine de concerts et représentations d'opéras en France – à la Philharmonie de Paris où l'ensemble est accueilli en résidence depuis 2015, ainsi que dans de nombreux théâtres, opéras et festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec *harmonia mundi*, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens. La plus emblématique est l'académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007,

permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année à la Philharmonie de Paris, en Vendée, mais aussi ailleurs en France et à l'étranger, en lien avec la programmation de l'ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Au-delà du Festival, Les Arts Florissants travaillent au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de

Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture et de la Communication du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants et des Jardins de Musique, avec le soutien du département de la Vendée et de la région Pays de la Loire. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Chœur

Dessus

Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Juliette Perret
Virginie Thomas

Hautes-contres

Théophile Alexandre
Clément Debieuvre
François Olivier Jean

Tailles

David Ghilardi
Matthieu Peyregne
Jean-Yves Ravoux

Basses

Anicet Castel
Laurent Collobert
Simon Dubois
Christophe Gautier
Julien Neyer

Orchestre

Violons

Tami Troman, 1^{er} violon
Myriam Gevers
Sophie Gevers-Demoures
Patrick Oliva
Michèle Sauvé
Galina Zinchenko, haute-contre, chef de pupitre
Lucia Peralta, haute-contre
Michel Renard, taille
Jean-Luc Thonnerieux, taille
Magali Boyer, basse
Damien Launay, basse

Flûtes à bec

Sébastien Marq
Michelle Tellier

Basse continue

Basse de violon

David Simpson, chef de pupitre

Luth

Diego Salamanca

Orgue

Florian Carré

Plain-chant

Puer natus est nobis,
et filius datus est nobis:
cuius imperium super humerum eius:
et vocabitur nomen eius,
magni consilii angelus.
Cantate Domino canticum novum:
quia mirabilia fecit.

Un enfant nous est né
Et un fils nous est donné
L'insigne de son pouvoir est sur ses épaules
Et on lui donnera pour nom
Ange du grand conseil
Chantez au Seigneur un chant nouveau
Car il a fait des merveilles !

Guillaume Bouzignac

*Dum silentium**

Dum silentium tenerent omnia
et nox in suo cursu iter haberet,
apparuit Jesus, a regalibus sedibus venit.
Exiit edictum a Cæsare Augusto
ut describeretur universus orbis.
Tunc silentium pastores noctis vigiliis agentes

Alors que tout était en silence,
Et que la nuit suivait son cours,
Jésus apparut, et descendit de son trône royal.
On publia un édit de César Auguste,
Afin que fut décrite toute la terre.
À ce moment les bergers faisaient en silence leurs

[veilles de la nuit.

Gabriel ad pastores ait:

- Pastores!

(L'ange) Gabriel dit aux bergers :

- Bergers !

- Quid est hoc? Vox clamat de coelo
 - Pastores, nolite timere.
- O vox dulcis et consolatrix
 - Annuntio vobis.
- Quae?
 - Gaudium magnum.
- Quale?
 - Natus est vobis.
- Quis?
 - Salvator.
- Quando?
 - Hodie.
- Ubi?
 - In Bethleem Juda civitate David.

Facta est cum angelo multitudo caelestis laudantium
[et dicentium:

- Gloria in altissimis Deo!
- Et in terra,
- Pax pro Papa nostro,
- Et in terra,
- Pax pro Rege nostro,
- Et in terra,
- Pax pro Principe Henrico!
- Pax hæreticis
- Non! sed hominibus bonæ voluntatis!

- Qu'est ceci ? Une voix crie depuis le ciel.
 - Bergers, n'ayez pas peur.
- Ô voix douce et consolatrice.
 - Je vous annonce...
- Quoi ?
 - Une grande joie.
- Laquelle ?
 - Il vous est né...
- Qui ?
 - Un sauveur.
- Quand ?
 - Aujourd'hui.
- Où ?
 - À Bethléem en Judée, la ville de David.

Et avec l'ange on vit une foule céleste qui louait Dieu
[et disait :

- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
- Et sur la terre
- Pax pour notre Pape
- Et sur la terre
- Pax pour notre Roi
- Et sur la terre
- Pax pour le prince Henri
- Pax aux hérétiques
- Non ! Seulement aux hommes de bonne volonté !

Anonyme

*Noël « Joseph est bien marié » à 4 voix.**

Joseph est bien marié

À la fille de Jessé :

C'étoit chose bien nouvelle

Que d'être mère et pucelle,

Dieu y a bien opéré,

Joseph est bien marié.

Quand Joseph eût aperçu

Que sa Femme avoit conçu

Il ne s'en contenta mie

Fâché fut contre Marie

Et s'en voulut en aller,

Joseph est bien marié.

Mais l'Ange aussitôt lui dit,

Joseph n'en aye dépit :

Ta sainte Femme Marie

Est grosse du Fruit de vie,

Elle a conçu sans péché,

Joseph est bien marié.

À Noël endroit minuit,

Elle enfanta Jésus Christ :

Sans peine, ni sans tourment

Joseph se soucie grandement ;

Du cas qui est arrivé,

Joseph est bien marié.

*D'après Chants des Noël's anciens et nouveaux,
Ballard, 1703*

Guillaume Bouzignac
*Ave Maria**

"Ave Maria gratia plena
Dominus tecum"
Quæ cum audisset
turbata est in sermone ejus
et cogitabat
qualis esset ista salutatio.
"Ne timeas Maria
Ecce concipies in utero
et paries filium
et vocabis nomen ejus Jesum.
- Quomodo fiet istud
Quoniam virum non cognosco?
- Spiritus sanctus superveniet in te
et virtus altissimi obumbrabit tibi.
- Ecce ancilla Domini
fiat mihi secundum verbum tuum."

D'après Luc 1, 28-38

« Je te salue Marie pleine de grâce
Le Seigneur est avec toi. »
Mais elle, quand elle entendit ces paroles,
Fut troublée par ses paroles
Et elle se demandait
Ce que voulait dire cette salutation.
« N'aie pas peur Marie,
Voici que tu concevras en ton sein
Et mettras au jour un fils
Et tu lui donneras pour nom Jésus.
- Comment cela se produira-t-il
Puisque je ne connais aucun homme ?
- L'Esprit Saint viendra sur toi
Et le pouvoir du Très Haut te couvrira de son ombre.
- Je suis la servante du Seigneur,
Qu'il soit fait pour moi selon ta parole. »

Eustache du Cauroroy

*Une jeune pucelle****

Contrafactum de « Une jeune fillette » par Dominique Visse

Entre les couplets sont intercalées trois fantaisies d'Eustache du Cauroroy :

*Fantaisies sur une jeune fillette (Fantaisies, à III, IIII, V et VI parties - Paris, 1610) :

- Vingt-neuvième Fantaisie (orgue seul)

- Trentième Fantaisie (flûtes, altos et/ou basses de violon)

- Trente-troisième Fantaisie (quintette à cordes)

Une jeune Pucelle de noble cœur,

Priant en sa chambrette son Créateur.

L'ange du Ciel descendant sur la terre

Luy conta le mystère de notre Salvateur.

La Pucelle esbahie de ceste voix,

Elle se print à dire pour ceste fois :

Comment pourra s'accomplir telle affaire ?

Car jamais n'eus affaire à nul homme qui soyt.

Ne te soucie, Marie, aucunement,

Celui qui Seigneurie au firmament,

Son Saint-Esprit te fera apparaitre,

Dont tu pourras connaître tost cet enfantement.

Sans douleur et sans peine, et sans tourment,

Neuf moys seras enceinte de cet enfant ;

Quand ce viendra à le poser sur terre,

Jésus faut qu'on l'appelle, le Roy sur tout triomphant.

Lors fut tant consolée de ces beaux dits,

Qu'elle pensait quasi être en Paradis.

Se soubmettant du tout à lui complaire,

Disant voicy l'ancelle du Sauveur Jésus-Christ.

Mon âme magnifie, Dieu mon sauveur,

Mon esprit glorifie son Créateur,

Car il a eu égard à son ancelle ;

Que terre universelle lui soit gloire et honneur.

Guillaume Bouzignac

*Noé, noé, pastores**

Noé, noé, Pastores,
cantate Domino canticum novum.
Dum silentium tenerent omnia
et nox in suo cursu iter haberet:

- Gloria!
- Quis est?
- Gabriel ego sum.
- Quis est hoc?
- Annuntio vobis gaudium magnum
- Quale?
- Natus est vobis
- Quis?
- Salvator.
- Ubi?
- In Bethleem Juda.

- Gabriel
- Pastores, ecce ego
- Ubi est Pan noster?
- Dixi: in Bethleem,
- Ubi reclinat caput?
- Sub fano.
- Gabriel
- Pastores

Noé, noé, Bergers,
Chantez à Dieu un nouveau chant.
Alors que tout était en silence,
Et que la nuit suivait son cours :

- Gloire !
- Qui est là ?
- C'est Gabriel.
- Qui est-ce ?
- Je vous annonce une grande joie.
- Laquelle ?
- Il vous est né...
- Qui ?
- Un Sauveur.
- Où ?
- À Bethléem en Judée.

- Gabriel !
- Bergers, me voici.
- Où est notre Pan ?
- Je vous l'ai dit : à Bethléem.
- Où se repose-t-il ?
- En bas du temple.
- Gabriel !
- Bergers ?

- In palatio?
 - Non. In stabulo.
 - O bonitas.
 - O pietas.
 - Cur Deus factus homo?
 - Ut homo Deus fieret.
 - Cur mortalis?
 - Ut vos immortales redderet!
 - Cur humilis?
 - Ut vos elevaret!
 - Ut vos elevaret.
-
- Dans un palais ?
 - Non. Dans une étable.
 - Ô bonté !
 - Ô piété !
 - Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?
 - Pour que l'homme devienne Dieu.
 - Pourquoi mortel ?
 - Pour vous rendre immortels ?
 - Pourquoi humble ?
 - Pour vous élever. (bis)

Sic contraria contrariis curantur.
 Pro sole nascente, noé!
 Triumphet Pro aurora ejus,
 noé, triumphet!
 Et pro Ludovico nostro,
 noé, triumphet!

NB : Noé est un cri de joie, qu'on pourrait aussi traduire par « ohé ». Les bergers assimilent Jésus à Pan, dieu païen des bergers.

Ainsi les contraires sont soignés par leur opposé.
 Pour le soleil naissant, noé !
 Triomphe ! Pour son aurore,
 Noé, Triomphe !
 Et pour notre Louis,
 Noé, triomphe !

Marc-Antoine Charpentier

*Troisième Magnificat à 4 voix avec les instruments**

Magnificat anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ,

ecce enim ex hoc beatam

me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est,

Et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie

in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo,

dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,

et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis,

et divites dimisit inanes.

Suscipit Israël puerum suum,

recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros,

Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri et Filio et spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper

et in sæcula sæculorum

Amen.

Mon âme exalte le Seigneur,

Et mon esprit a exulté en Dieu mon sauveur.

Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante,

Voici que toutes les générations

me diront bienheureuse.

Parce que le tout puissant a fait pour moi

des merveilles, saint est son nom.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge

sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la puissance de son bras,

et a dispersé les orgueilleux.

Il a jeté à bas les puissants de leur trône,

et a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les affamés,

et a renvoyé les riches les mains vides.

Il protège Israël son peuple,

se souvenant de sa miséricorde.

Ainsi qu'il l'a promis à nos Pères,

Abraham et sa descendance à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,

Comme il était au commencement, maintenant,

[pour toujours,

et dans l'éternité.

Amen.

Plain-chant

Dominus dixit ad me:
Filius meus es tu;
Ego hodie genui te.
Quare fremuerunt gentes
Et populi meditati sunt inania?
Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio
Et nunc et semper
Et in saecula saeculorum.
Amen.

Le Seigneur m'a dit :
Tu es mon Fils :
Moi aujourd'hui je t'ai engendré.
Pourquoi les nations ont-elles frémi,
Et les peuples ont-ils médité de vains projets ?
Gloire au Père, au Fils,
Et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
Maintenant et toujours
Et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Marc-Antoine Charpentier

Messe de minuit à 4 voix, flûtes et violons**

Kyrie

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloria

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.
Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.
Glorificamus te.
Gratia agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine, Fili unigenite Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe,
cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et paix sur la terre aux hommes
De bonne volonté.
Nous te louons.
Nous te bénissons.
Nous t'adorons.
Nous te glorifions.
Nous te rendons grâce
Pour ton immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du Ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Le seul Seigneur,
Le seul Très-Haut,
Jésus-Christ,
Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Plain-chant

Alleluia, Dominus dixit ad me:
Filius meus es tu;
Ego hodie genui te.

Credo

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem cæli et terras,
visibilem omnium et invisibilem.
Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
Et ex Patre natum ante omni a sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum,
consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt;
qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine,
et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis

Alleluia, le Seigneur m'a dit :
Tu es mon Fils ;
Moi aujourd'hui je t'ai engendré.

Je crois en un seul Dieu,
Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
Et de toutes choses, visibles et invisibles.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
Et né du Père avant tous les siècles,
Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
Vrai Dieu né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
De même nature que le Père,
Par qui tout a été fait.
C'est lui qui, pour nous, hommes,
Et pour notre salut,
Est descendu des cieux.

Et qui a pris chair de la Vierge Marie,
Par l'action du Saint-Esprit,
Et s'est fait homme.
Qui a été crucifié aussi pour nous :

sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die
secundum Scripturas
et ascendit in caelum:
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria
iudicare vivos et mortuos
cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem
qui ex Patre Filioque procedit,
qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur,
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi saeculi.
Amen.

A souffert sous Ponce Pilate
Et a été enseveli.
Et a ressuscité le troisième jour,
Selon les Écritures
Et qui est monté au ciel :
Et s'est assis à la droite du Père ;
D'où il viendra de nouveau dans sa gloire,
Juger les vivants et les morts,
Et dont le règne n'aura pas de fin.
[Le crois aussi] au Saint-Esprit,
Seigneur et vivificateur,
Qui procède du Père et du Fils,
Qui est adoré et glorifié
Avec le Père et le Fils,
Qui a parlé par les Prophètes.
Et [le crois] en l'Église qui est une,
Sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la rémission des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts,
Et la vie du siècle à venir.
Amen.

Plain-chant

Laetentur caeli,
Et exsultet terra ante faciem Domini
Quoniam venit.

Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus,
Pleni sunt caeli et terra glori tua.
Hosanna in excelsis.

Benedictus

Benedictus qui venit
in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Agnus Dei

Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.

Plain-chant

In splendoribus sanctorum;
Ex utero ante luciferum genui te.

Que les cieux se réjouissent,
Et que la terre tressaille d'allégresse devant la face
[du Seigneur,
Car il vient.

Saint, saint, saint,
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient
Au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Agneau de Dieu,
Qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.

Dans les splendeurs des Saints,
De mon sein, avant l'aurore, je t'ai engendré.

Marc-Antoine Charpentier

Antienne à la Vierge « *Ave Regina caelorum* »

Ave Regina caelorum,

Ave, Domina Angelorum:

Salve, radix, salve, porta

Ex qua mundo lux est orta:

Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa,

Vale, o valde decora,

Et pro nobis Christum exora.

Salut, Reine des Cieux,

Salut, Maîtresse des Anges :

Salut, ô racine, salut, ô porte,

Dont est née la lumière pour le monde :

Réjouis-toi, Vierge glorieuse,

Plus belle que toutes les femmes,

Salut, ô très belle,

Et prie le Christ pour nous.

© Traductions françaises des œuvres de Guillaume Bouzignac, de l'*Ave Regina* et du *Magnificat* de Charpentier : Daniel Blanchard.

DR pour la traduction des autres pièces.

Éditions :

Les Arts Florissants, Pascal Duc*, Dominique Visse***

Éd. des Abbesses, Fannie Vernaz**



MARDI 23 OCTOBRE 2018 ————— 20H30
GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE I
 PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 18 DÉCEMBRE 2018 ————— 20H30
LA NUIT DE NOËL
 PAUL AGNEW, DIRECTION
Marc-Antoine Charpentier

MARDI 22 JANVIER 2019 ————— 20H30
AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE
 WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
**Pierre Guédron, Antoine Boësset,
 Claude Le Jeune, Étienne Moulinié**

MERCREDI 13 FÉVRIER 2019 ————— 20H30
DIXIT DOMINUS
 PAUL AGNEW, DIRECTION
**Antonio Vivaldi, Baldassare Galuppi,
 Georg Friedrich Haendel**

MARDI 2 AVRIL 2019 ————— 20H30
PULSE PASSION
 MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
 SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
 MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
**György Ligeti, Luciano Berio,
 Ludwig van Beethoven, Elliott Carter,
 Johann Sebastian Bach, Harrison Birtwistle**

VENDREDI 19 AVRIL 2019 ————— 20H30
PASSION SELON SAINT JEAN
 WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Johann Sebastian Bach

MERCREDI 22 MAI 2019 ————— 20H30
SYMPHONIES PARISIENNES
 WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Joseph Haydn

MERCREDI 5 JUIN 2019 ————— 20H30
GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE II
 PAUL AGNEW, DIRECTION



20, 21 ET 22 DÉCEMBRE 2019

WEEK-END SPÉCIAL À LA PHILHARMONIE

40 ANS DES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



Photo: Julien Bouchard

